

La maison du diable

Ma tante Edith habitait au lieudit «La Molière», situé au sud-ouest du Locle. En cet endroit existait une des plus vieilles maisons des Montagnes neuchâtelaises, peut-être la plus ancienne, qui fut démolie lorsque ma tante était adolescente. Elle se souvenait de tout ce qui se disait sur cette habitation et qui lui faisait si peur. Voici en quelques lignes l'histoire de la maison dite de Satan. Au milieu du XIII^e siècle, le seigneur de Valangin donna à l'abbaye de Fontaine-André un pré «à la Chaux-d'Amens» qui était en fait la partie de la vallée du Locle située entre les Pilon et le col des Roches.

Selon la tradition, les moines de Fontaine-André avaient construit à «La Molière» la maison qui nous intéresse, dans le but de



La maison du diable à La Molière près du Locle, vers 1900. Fonds Maurice Favre, Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

l'utiliser comme refuge et grange. Ce qui ne fait aucun doute, c'est que l'épaisseur des murs lui donnait plutôt l'aspect d'un petit fortin. Les moines y avaient repoussé les attaques de pillards à plusieurs reprises, disait-on.

Si ce bâtiment attirait le regard par l'importance de sa maçonnerie extérieure, à l'intérieur, en revanche, il n'offrait rien qui fût digne d'intérêt. Seule l'humidité avait laissé sa trace nauséabonde.

On raconte qu'à l'époque, on entendait, durant la nuit, des bruits étranges dans cette maison; elle passa dès lors pour être hantée. Une autre fois, on y découvrit une bande de faux-monnayeurs avec à sa tête une personnalité très connue au Locle!

Tous les locataires étaient de pauvres gens. Des plaisantins proposèrent alors d'installer le bureau des impôts dans la maison du «diable»...

Le propriétaire de cet étrange bâtiment n'avait pas accepté qu'il figure au classement des monuments historiques: la partie supérieure de l'immeuble menaçant de s'effondrer, sa restauration eût coûté trop cher. Aussi la démolition était-elle la meilleure solution. C'est ainsi que cette vieille demeure fut supprimée. Pas complètement cependant, puisqu'on conserva la partie inférieure du bâtiment sous lequel se trouvait une très grande cave voûtée dont la valeur historique ne faisait aucun doute. Dès le début des travaux, les démolisseurs constatèrent que la maçonnerie d'une paroi sonnait creux. Quelques coups de barre à mine suffirent pour faire tomber le muret qui dissimulait un couloir. Les imaginations se mirent alors en marche dès que ce fait vint aux oreilles des habitants de La Molière. On disait tout et n'importe quoi du genre: «C'était certainement un souterrain par lequel les moines s'échappaient en cas de danger...» On parlait aussi de découvertes dantesques, de squelettes humains et d'os éparpillés au milieu des décombres.

Mais revenons à la vraie raison de cette construction pittoresque. Selon les grand-mères, forcément au courant de tout, c'est Satan qui avait construit cette bâtisse en une nuit. Une explication plus vraisemblable s'impose. Le propriétaire de cette étrange maison avait fait déblayer le passage invisible. Après trois

mètres environ, un mur solide situé sous l'ancien four à pain fut découvert. Le souterrain faisait tout simplement et logiquement office de cendrier qui se vidait par la cave.

Lorsqu'on cessa de cuire le pain à cet endroit, on ferma l'ouverture près du four par une dalle et mura la sortie du cendrier. Voilà tout!